**Tornow, Siegfried, *Burgenlandkroatische Dialekttexte.
Die vlahischen Ortschaften***

Daniel Baric

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6551>

DOI : 10.4000/ifha.6551

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Daniel Baric, « Tornow, Siegfried, *Burgenlandkroatische Dialekttexte. Die vlahischen Ortschaften* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6551>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Tornow, Siegfried, *Burgenlandkroatische Dialekttexte. Die vlahischen Ortschaften*

Daniel Baric

- 1 L'ouvrage se présente comme la retranscription d'entretiens menés principalement par l'auteur au Burgenland, dans des localités habitées par des Valaques croates. Il s'agit d'une population démographiquement très peu nombreuse (1400 personnes au milieu du XXe siècle) regroupée dans un espace linguistique et confessionnel homogène, qui a conservé des traits linguistiques particuliers et un ancrage dans le catholicisme. L'auteur avait soutenu à Berlin une thèse consacrée précisément à l'origine de cette population (*Die Herkunft der kroatischen Vlahen des südlichen Burgenlands*, FU Berlin, 1971). Il a publié ultérieurement un dictionnaire des particularismes de cette langue croate (*Burgenlandkroatisches Dialektwörterbuch. Die vlahischen Ortschaften*, FU Berlin, *Balkanologische Veröffentlichungen*, Band 15). Ce volume vient en complément de ce dictionnaire, il apporte le contexte dans lequel ce lexique est employé. L'auteur revient sur cet objet de recherche, alors qu'entre-temps il a publié des ouvrages sur de vastes synthèses (*Abendland und Morgenland im Spiegel ihrer Sprachen. Ein kulturhistorischer Vergleich*, Wiesbaden : Harrassowitz, 2009 et *Handbuch der Text- und Sozialgeschichte Osteuropas. Von der Spätantike bis zum Nationalstaat*, Wiesbaden : Harrassowitz, 2011).
- 2 Une brève introduction récapitule les principales étapes historiques de cette population du Burgenland méridional, qui s'y est installée à partir du début du XVIe siècle. Le terme historique qui les désigne (*Walachen*, qui tend à être remplacé dans l'auto-dénomination par « Croate ») est l'expression d'une position particulière de ce groupe pastoral, libéré des corvées et des restrictions juridiques appliquées aux autres populations implantées entre l'Autriche et la Hongrie depuis leur émigration devant les Ottomans. Le rattachement du Burgenland à l'Autriche à l'issue de la Première Guerre mondiale a été vécu comme un facteur dérangeant dans la mesure où la population gravitait autour de centres urbains hongrois, tout en gardant une éducation en croate,

ce qui fut de moins en moins ou partiellement le cas dans le cadre de la République autrichienne.

- 3 Les transcriptions sont classées par thèmes (travail, cycle de la vie, fiction) et font apparaître un savoureux mélange germano-slave. Une introduction au parler valaque souligne son originalité, qui n'a pas d'équivalent dans les zones de Croatie et de Bosnie émettrices. Le nomadisme a donc façonné cette forme linguistique particulière (qui reste largement accessible aux locuteurs du croate standard cependant).
- 4 L'ouvrage apporte des sources utiles pour les historiens de la langue, du quotidien, les ethnologues, d'une manière générale pour ceux qui sont intéressés par les contacts germano-slaves (où l'élément hongrois est également présent). Sans doute ces textes sont-ils aisément utilisables uniquement par des slavissants qui pourront éventuellement à l'aide du dictionnaire et des compléments fournis dans l'ouvrage tirer profit de cette série de témoignages d'un temps où cette variante dialectale était encore pratiquée (de 1963 à 1983), avec des informateurs nés au XIXe siècle pour certains, alors que l'assimilation à la population autrichienne, y compris dans l'usage linguistique, n'a fait que s'accélérer depuis.
- 5 Daniel Baric (université François-Rabelais, Tours)